

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National Albert

MISSION G. F. DE WITTE (1933-1935)

FASCICULE 37

Exploratie van het Nationaal Albert Park

ZENDING G. F. DE WITTE (1933-1935)

AFLEVERING 37

CHRYSOMELIDAE

S. Fam. EUMOLPINAE

PAR

L. BURGEON (Tervueren).



BRUXELLES
1942

BRUSSEL
1942

CHRYSOMELIDAE

S. Fam. EUMOLPINAE

PAR

L. BURGEON (Tervueren).

Les Eumolpides récoltés par M. DE WITTE au Parc National Albert, ainsi que lors d'une expédition dans l'Uele, comptent 244 spécimens, parmi lesquels 37 espèces de la région des Parcs, dont 7 nouvelles; dans l'Uele il a récolté 11 autres espèces, dont 4 nouvelles. Dans les collections du Musée du Congo j'ai noté 22 autres espèces provenant des Parcs du Kivu, de l'Ituri, du Ruanda et de leurs abords immédiats. Sans tenir compte des formes de l'Uele, on arrive ainsi à un total de 59 espèces, ce qui est peu comparativement à d'autres régions congolaises de faune plus riche ou plus longuement explorée. Il y a plus de 260 espèces d'Eumolpides congolais dans les collections du Musée du Congo.

L'endémisme des Eumolpides au Kivu est restreint; on n'en voit pas à haute altitude : il n'en a pas été récolté au-dessus de 2.400 m.

Les espèces suivantes sont propres à la forêt de montagne : *Pseudocolaspis splendens* m., *Pseud. Wittei* n. sp., *Menius ruwenzoricus* n. sp., *M. mombassanus* n. sp. et *Corynodes kivuensis* m. On les trouve identiques au Kivu et dans l'Ituri; seul *P. Wittei* n'est connu, jusqu'à présent, que du Nyamuragira. Les autres espèces, récoltées en général à altitude moindre, se rencontrent parfois à un niveau élevé : *Corynodes coerulescens* FAIRM., forme largement répandue au Congo, a été récolté à 2.400 m. au Kivu; la forme voisine, *emeraldinus* CLAV., propre au Kivu, Ituri et Uganda, n'est pas mieux limitée à un étage déterminé, puisqu'elle a été capturée de 1.000 m. jusqu'à 2.100 m.

L'étude du groupe avait été confiée à M. BRYANT, du British Museum,

qui en a nommé une partie, renvoyée ici avant la guerre. M. VAN STRAELEN a bien voulu, ce dont je le remercie, me faire étudier l'ensemble des Eumolpides récoltés par M. DE WITTE.

Le travail de BRYANT m'a été fort utile; c'est même l'examen des matériaux nommés par lui qui m'a incité à m'intéresser à ce groupe de Chryso-mélides, dont les représentants congolais (sauf les *Nerissini* et *Corynodini* étudiés par KUNTZEN) étaient peu connus.

Les collections des Musées belges possèdent les types des quelques espèces du Bas-Congo et des environs de Moliro, récoltes anciennes, décrites par JACOBY; elles renferment aussi de rares spécimens d'espèces africaines nommées par CHAPUIS et LEFÈVRE et dans la collection Clavareau, au Musée du Congo, des types et déterminations de WEISE. Il a fallu, pour le reste, se baser sur les descriptions, souvent brèves et imprécises.

Les genres et les espèces dont les noms sont placés entre [] n'ont pas été recueilli dans la région du Parc National Albert.

CHRYSEMELIDAE

S. Fam. EUMOLPINAE

Tribu 1. — IPHIMEINI.

Tous les genres africains de la tribu ont une différenciation marquée entre les intervalles pairs et impairs des élytres, les premiers plus larges et ponctués; il s'agit d'un caractère probablement primitif qui se retrouve çà et là dans d'autres tribus.

1. — **Lefevrea Carpenteri** BRYANT.

Trois exemplaires de May ya Moto, 950 m. (XI.1934), dont un seul conforme à la description, les autres n'ayant pas le bord externe de l'élytre rembruni. La forme typique, décrite de l'Uganda, ne se rencontre au Congo que dans l'Est de la Colonie.

2. — **Lefevrea longelytrata** BURGEON.

Goma (X.1932, BURGEON).

3. — **Lefevrea humeralis** WEISE.

Six exemplaires de la forme typique, sept de la var. A, deux de la var. B, deux de la var. C, enfin un spécimen vert à deux taches jaunes sur chaque élytre.

Rutshuru, 1.285 m. (XII.1933, VI, X.1934, V. VI.1935); riv. Musuregeza, 1.100 m. (VII.1935); riv. Fuku, 1.250 m. (VII.1935); Nyongera près Rutshuru, 1.218 m. (VII.1935); escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934).

4. — **Lefevrea Wittei** n. sp.

Longueur : 2 à 2,5 mm.

Proche de *L. ugandensis* BRYANT, mais les antennes épaisses, différant de la var. C d'*humeralis* WSE. par l'absence de la carène réunissant près de la base les intervalles élytraux 7 et 9.

Testacé, les six derniers articles des antennes noirâtres, ainsi que parfois la base de la tête, la suture élytrale et plus rarement le bord externe et le dessous, sauf le prosternum.

Forme oblongue. Tête à ponctuation guère plus forte que celle du pronotum, portant sur le vertex une courte dépression vaguement arrondie et non en trait longitudinal comme chez *humeralis*. Antennes relativement

courtes et épaisses, les deux premiers articles épais, le 3 pas ou à peine plus long que le 2, le 4 plus long, les articles élargis en triangle à partir du 6.

Pronotum de même forme que chez *humeralis*, transversal, les côtés brusquement élargis après la base, dont les angles sont droits, puis en courbe se rétrécissant légèrement vers l'apex, où les angles sont également droits et vifs; ponctuation assez grosse et dense. Écusson en lobe arrondi au bout, imponctué.

Élytres de forme oblongue, un peu élargis vers le milieu, plus larges en cet endroit que le maximum de largeur du pronotum, ponctués en files, la ponctuation un peu plus grosse que celle du pronotum, moins serrée dans les files supplémentaires qui partagent en deux les intervalles secondaires 2, 4, 6, le 8 en étant dépourvu; le 7, partant du calus scapulaire, est séparé du 9 par une seule file de points dès après le calus, file se dédoublant un peu après pour enclore l'intervalle 8; alors que le 8 ne débute que vers la mi-longueur chez *humeralis*, le 7 est brièvement bombé à la base, le 9 sur une distance plus longue, il est caréniforme après le calus.

Quoique je n'aie pas vu de spécimen de transition, il ne s'agit peut-être que d'une forme d'*humeralis*; importante, la variation portant sur la caractéristique principale de l'espèce.

Quinze exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (IX, XI.1933, VI.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); Luofu, 1.700 m. (XII.1934).

Au Musée du Congo, une petite série de Congo da Lemba (V.1912, MAYNÉ) est proche des précédents, mais les antennes sont plus épaisses encore et plus courtes, les articles subcaténulés, les intervalles élytraux 7 et 9 sont plus parallèles à la base et séparés par deux files de points.

5. — *Lefevrea puncticollis* JACOBY.

Trois exemplaires de Bitshumbi, 925 m. (IX.1933).

[— *Lefevrea* sp.]

Un spécimen de l'Uele : Monga, 450 m. (V.1935).

6. — *Mashonania brunnea* JACOBY.

Le genre *Mashonania* JAC. est fort voisin de *Lefevrea* JAC.; il en diffère surtout par le facies, par le dessus pubescent, par la forme plus longue et par le contour distinct du pronotum, dont la sculpture est autre, tandis que celle des élytres est du même type. Ce sont des insectes floricoles, comme les *Lefevrea*.

M. brunnea JAC. est représentée au Congo par des spécimens dont le second article des antennes est beaucoup plus court que le 3. Sculpture

du pronotum réticulée, formée de points tangents, pupillés. Aux élytres les premiers intervalles pairs sont beaucoup plus larges que les impairs (ou primaires), ils portent deux lignes irrégulières de points; l'intervalle 10 s'élargit sous le calus scapulaire. Des spécimens de la collection du Musée du Congo ont tête et pronotum noirs, faisant passage à *nigrita* JAC., qui n'est peut-être qu'une variante noire à fémurs plus visiblement épineux.

M. ferruginipes WSE., décrit du Ruanda, ne diffère de *nigrita*, d'après la description, que par les pattes jaunes, sauf les postérieures en partie rembrunies; ce n'est probablement qu'une variante. *M. opaca* WSE. de l'Uele est de taille supérieure aux autres (5 mm.), d'un noir opaque, à fine pilosité dessus, les bords du pronotum légèrement arrondis, etc. Je n'en ai pas vu d'exemplaire jusqu'à présent.

Quatre spécimens de Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935) et du lac Bulero, Bitale, 1.862 m. (IX.1934).



FIG. 1. — *Mashonania nigrita* JAC. ($\times 16$).

7. — ***Mashonania nigrita*** JACOBY.

(Fig. 1.)

Quatre spécimens, dont l'un vu par BRYANT, qui aura pu le comparer au type.

Rutshuru, 1.285 m. (IX.1933, VI, X.1934, VII.1935).

[— **Casmena Murrayi** CHAPUIS.]

Le genre *Casmena* CHAP. est classé au Catalogue de CLAVAREAU (JUNK, pars 59) dans la tribu des *Nerissini*; il me paraît mieux à sa place près des *Mashoniana*, la sculpture élytrale étant du même type caractéristique. BRYANT a d'ailleurs mis en synonymie de *Mashoniana* le genre *Casmenella* JAC., classé au catalogue à la suite de *Casmena*.

Un spécimen récolté par M. DE WITTE dans l'Uele à Monga (V.1935) a été signalé par BRYANT comme espèce nouvelle; je ne lui vois pas de différence notable avec un type de *Murrayi* figurant dans la collection du Musée du Congo, sauf pour la coloration : brunâtre, disque du pronotum presque noir, pattes en partie noires.

Côtés du pronotum très visiblement crénelés, ce qui n'est pas signalé dans la description, mais existe cependant chez le type, quoique à un degré moindre que chez les spécimens du Congo (nombreux au Musée du Congo). Aux élytres les intervalles pairs ont plus du double de la largeur des autres, ils ont une file régulière médiane de points, doublée par places; l'intervalle 10 n'est pas plus large que le 9, sauf à la base, où il a une ligne courte de points; l'épipleure n'est pas rabattu, il est séparé du 10 dans la première moitié par un rebord qui s'atténue en arrière, donnant l'illusion d'un onzième intervalle. Chez le type de *Murrayi*, l'intervalle 8 est moins large que le 9 dans la partie médiane; ce n'est pas le cas chez le spécimen de l'Uele, dont le 8, plus large, porte deux files irrégulières de points contre une seule chez le type, mais un autre exemplaire du V. Calabar (localité typique) en a deux.

L'espèce, largement répandue au Congo, présente diverses variantes de couleur, cas fréquent chez les Eumolpides; les femelles sont notablement plus amples que les mâles.

Tribu 2. — **PAGRIINI.**

Diffère en premier lieu des précédents par les intervalles élytraux non différenciés; striole juxtascutellaire ordinairement sur l'intervalle 2; sillon orbital élargi en arrière; griffes des tarsi appendiculées. Les autres caractères donnés par Lefèvre se retrouvent chez *Casmena*.

Un seul genre, décrit d'Afrique, retrouvé en Asie.

8. — **Pagria suturalis** LEFÈVRE.

Vingt-deux exemplaires de la forme typique et de la var. *maculata* WSE. ainsi que d'autres variantes faisant la transition entre les deux formes ou étendant encore plus la coloration noire du dessus.

Rwindi, 1.000 m. (XI.1934); Lubirizi près Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); Tshengelero près Munagana,

1.750 m. (VIII.1934); Shamuheru, volcan Nyamuragira, 1.820 m. (VI.1935); Mushumangabo, id., 2.075 m. (VI.1935); Ngesho, 2.000 m. (IV.1934); Burunga, Mokoto, 2.000 m. (III.1934); Sake, 1.560 m. (II.1934); riv. Penge, Ruhengeri, 1.800 m. (VIII.1934); sources Kirii, Ruhengeri, 1.800 m. (X.1934).

9. — **Pagria liturata** LEFÈVRE.

Un exemplaire, rapporté à *P. liturata* d'après la courte description, d'une espèce largement répandue au Congo.

Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934).

10. — **Pagria varians** LEFÈVRE.

Dix exemplaires présentant des variations de couleur, notamment la forme β de LEFÈVRE.

Rutshuru, 1.285 m. (VI, VII.1935); riv. Fuku, 1.250 m. (VII.1935); riv. Kanzarue, 1.200 m. (VII.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); N'Zulu, lac Kivu, 1.500 m. (II.1934).

Tribu 3. — **PRASODEINI.**

Cette tribu se rapproche plus des *Iphimeini* que des *Pagriini*, les intervalles élytraux étant inégaux (spécialement les 6 et 8), les sillons orbitaux non élargis, etc. Elle ne compte que trois genres au Congo (quatre si l'on y faisait entrer *Pseudedusia* JAC.), dont deux seulement trouvés au Kivu.

11. — **Taphius** sp.

Un exemplaire de May ya Moto, 950 m. (XI.1934) ressemble à *Phascus Bredoi* m., décrit de Kasenyi, mais n'a pas de dent aux fémurs.

[— **Phascus Bredoi** BURGEON.]

Décrit des rives du lac Albert et du Ruanda.

[— **Phascus ruandanus** BURGEON.]

Gabiro (X.1932, BURGEON).

Tribu 4. — **SCELODONTINI.**

Un profond sillon orbital autour de l'œil; antennes courtes, les articles terminaux épaissis. Pronotum court, le rebord latéral plus ou moins effacé. Écusson pentagonal. Fémurs dentés, tibias médians et postérieurs échancrés avant l'apex, griffes des tarsi bifides. Prosternum large, ses épisternes

ayant le bord avant en courbe concave. Sculpture élytrale très rugueuse. Coloration métallique, dessus à pilosité couchée. Le facies est le même que les *Eubraxis* appartenant à la tribu des *Pseudocolaspini*.

12. — **Scelodonta Wittei** n. sp.

(Fig. 2.)

Longueur : 3,8 à 4 mm.

Ressemble à *S. vicina* HAR., espèce fréquente au Katanga et se retrouvant dans une grande partie de la Colonie, la sculpture et la coloration différentes.

Bronzé brun, assez luisant, sans bandes pourpres au pronotum, les dépressions élytrales un peu plus claires que le reste, d'un bronzé verdâtre

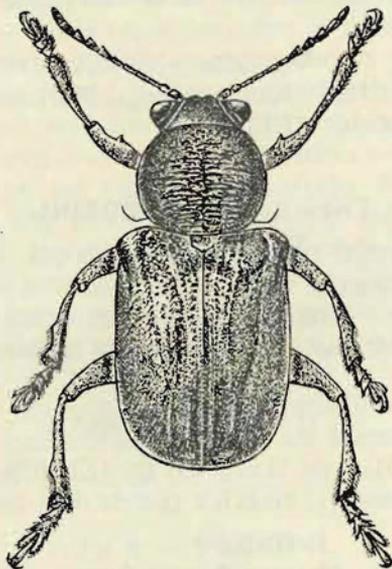


FIG. 2. — *Scelodonta Wittei* n. sp. ($\times 10$).

ou faiblement cuivreux ainsi que les pattes et les premiers articles de l'antenne, les cinq derniers d'un bleu sombre; dessus à poils blancs couchés, peu abondants, disposés en files aux élytres, plus nombreux dessous, dessinant des taches denses aux côtés du sternum et couvrant tout le métépistérne.

Tête à ponctuation moyennement grosse, piligère, sur un fond de microsculpture, sans rides entre les points; un sillon axial, superficiel, sur le front, élargi en avant; sillons orbitaux profonds et larges, très obliques, se rapprochant fort à l'avant; clypéus faiblement séparé du front au milieu, plus visiblement sur les côtés par un sillon subantennaire, fort étroit,

